

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Témoignages

---

Volume 28, numéro 1, printemps-été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11947ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

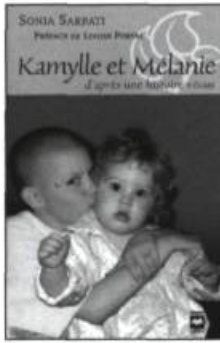
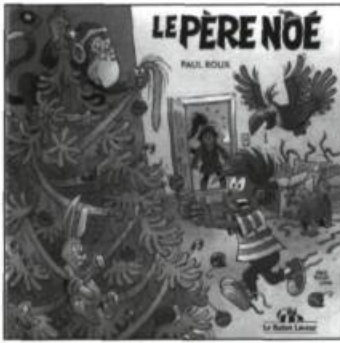
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2005). Compte rendu de [Témoignages]. *Lurelu*, 28(1), 59-59.



### 3 Balle perdue pour David Gérald

- A JOCELYN JALETTE  
 I JOCELYN JALETTE  
 S DAVID GÉRALD  
 C BD-ROM  
 E SOLEIL DE MINUIT, 2004, 112 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

*Balle perdue pour David Gérald* n'est pas un album de BD traditionnel, l'auteur utilisant tour à tour la bande dessinée et l'écriture pour nous raconter les nouvelles aventures de son héros David Gérald. L'album comprend six récits qui nous parlent des origines de David Gérald, de son enfance et surtout de l'histoire tragique de son père qu'il n'a pas connu. L'auteur nous amène en Haïti, en 1971, sous le régime de Jean-Claude Duvalier où Gérald père, membre d'un gouvernement totalitaire qui lui répugne, sera entraîné malgré lui dans une révolte d'ouvriers avant de disparaître, emporté par les Tontons Macoutes. David Gérald, qui ne sait pratiquement rien à propos de son père, ira lui-même en Haïti pour tenter de retrouver sa trace.

Comme dans les précédents albums de sa série, Jocelyn Jalette prend résolument le parti des faibles et des opprimés, son héros devenu président d'un Québec indépendant, étant un homme de conviction, d'une droiture irréprochable. Apôtre de la non-violence, David Gérald a même choisi comme garde du corps un maigrichon aux allures de poète qui règle les conflits par le dialogue plutôt que par les armes. Au fil de ses récits, Jalette nous brosse par ailleurs un historique de la politique haïtienne qui devrait beaucoup apprendre aux jeunes lecteurs. Il est évident que l'auteur s'est bien documenté; en font foi ses illustrations dont certaines sont très réussies. Le dessin de Jalette s'inspire beaucoup de la ligne claire des grands maîtres de la bande dessinée belge, comme Hergé ou Jacobs.

La seule ombre au tableau, c'est qu'à force de vouloir éviter les scènes de bagarre ou de poursuites au nom de la rectitude politique, Jocelyn Jalette nous livre un album plutôt terne, sans fantaisie ni rebondissements, qui aura sûrement du mal à soutenir l'attention des jeu-

nes lecteurs. Il serait bon que, dans ses prochaines aventures, David Gérald vive des péripéties plus capables de nous tenir en haleine.

MARC AUGER, illustrateur

### 4 Le Père Noël

- A PAUL ROUX  
 I PAUL ROUX  
 S LES AVENTURES D'ERNEST ET ÉMILIE  
 C LE RATON LAVEUR  
 E BANJO, 2005, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Le petit Ernest adore les animaux. Il a déjà un chien, une souris, un escargot et une araignée, mais cela ne lui suffit pas. À quelques jours des fêtes de fin d'année, il écrit donc au père Noël pour lui commander toute une ribambelle d'animaux de compagnie, allant du lapin à l'éléphanteau en passant par le perroquet. Le matin du 24 décembre, en l'absence des parents d'Ernest, quelqu'un s'amusera à déposer une à une toutes ces bêtes sur le pas de la porte, au grand désespoir du jeune garçon bien vite dépassé par la situation.

Paul Roux est loin d'être un nouveau venu dans la bande dessinée québécoise; il a déjà de nombreux ouvrages à son actif et *Le Père Noël* est le sixième album s'adressant aux tout-petits qu'il publie aux Éditions Banjo. Roux est un illustrateur de métier, et si son travail n'a rien de très éclaté ou de très novateur, sa qualité technique n'en demeure pas moins irréprochable. Son dessin rond et chaleureux, à l'ancrage net et précis, nous rappelle les belles années de l'école belge.

L'histoire a elle aussi un côté bien traditionnel. Ernest et Émilie sont des enfants sages et polis, bien loin des petits monstres sans foi ni loi que l'on peut voir dans les dessins animés à la télévision. L'intrigue elle-même, bien que n'ayant rien d'absurde ou d'extravagant, est quand même bien menée et se conclut par un dénouement plutôt habile.

MARC AUGER, illustrateur

## Témoignages

### 5 Kamylle et Mélanie

- A SONIA SARFATI  
 E HURTUBISE HMH, 2004, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

En prenant ce livre entre les mains, nous pressentons la charge émotive qu'il peut receler. Le crâne duveteux de l'une des enfants photographiées en page couverture ne trompe pas : il affiche la maladie, il nomme le cancer. Mélanie a douze ans et le petit ange bouclé à ses côtés, qui, elle, n'a pas encore perdu ses cheveux, en a trois. Si c'est la maladie qui a provoqué leur rencontre au Centre hospitalier de l'Université Laval, c'est leur façon de mordre dans la vie tout comme leur étonnante lucidité face à la mort qui scelleront leur amitié.

À la demande de la comédienne Louise Portal, marraine d'*Au Jardin de Kamylle et Mélanie*, un organisme qui accueille des familles éprouvées dans une maison de répit, Sonia Sarfati a donné mots à cette touchante histoire de deux amies au trop court destin.

Le monde de Kamylle et Mélanie, c'est aussi celui de leur famille respective. Les émotions, les découragements, la révolte des parents, des frères et des sœurs qui voient leurs vies bouleversées. Une même situation, une même détresse, mais pourtant toute une gamme de questions, de réactions au diapason de la sensibilité et des expériences de chacun. Le récit est modulé d'un juste registre qui se joue tant au quotidien que sur la note plus grave du sens de la vie, et ce sans jamais tomber dans le larmoiement. Sans heurt et sans décalage, on oscille d'une protagoniste à l'autre, entre des enfants d'âge différent, on s'attarde à des adultes aux conditions familiales et sociales diverses. L'auteure a su donner en partage tant la souffrance physique intolérable que des réflexions sur l'action bienveillante, sur l'accompagnement, sur la vie, sur la mort.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire